



Dix volontaires pour l'hôpital de Lukla



Nicole Niquille et son mari Marco Vuadens unis pour la reconstruction de l'hôpital de Lukla. RÉGINE GAPANY

/// La reconstruction de l'établissement hospitalier népalais, ravagé par les tremblements de terre du printemps dernier, se poursuit.

/// Dix professionnels sont partis samedi dernier grâce à l'élan de générosité dont a bénéficié la Fondation Nicole Niquille.

/// Quatre d'entre eux ont livré leurs impressions sur cette aventure hors du commun.

ADRIEN PAGE

HUMANITAIRE. La reconstruction de l'hôpital de Lukla au Népal se poursuit. Détruit par

les tremblements de terre des 25 avril et 12 mai, l'établissement hospitalier a déjà été partiellement reconstruit (*La Gruyère* du 25 juin). La deuxième phase est désormais lancée.

Soutenus par la Fondation Nicole Niquille, dix professionnels du bâtiment se sont envolés pour un mois sur les contreforts de l'Himalaya. Vendredi dernier, veille du départ, la menuiserie Schuwey à Bellegarde accueillait les participants à l'expédition. La présidente Nicole Niquille était impressionnée et touchée par l'élan de générosité

qu'a généré cette reconstruction. «C'est incroyable, une région qui se mobilise pour une œuvre humanitaire, s'enthousiasme-t-elle. En un mois, du 13 mai au 23 mai dernier, un tiers de l'hôpital a été refait. Nous aimerions terminer les travaux à la fin de l'année.»

Un soutien local

Soutenue par les entreprises locales, la fondation peut notamment compter sur le groupe Grisoni-Zaugg qui met à disposition cinq employés, dont quatre jeunes maçons (*lire ci-contre*) – seuls trois étaient présents à Bellegarde. Le directeur, Luc Giroud, revient sur cette aventure: «Nous voulions donner du temps et du travail plutôt que de l'argent. Tout s'est décidé très rapidement. Pierre-Alain Romagnoli, chargé de la sécurité dans notre entreprise officiera en tant que chef de mission.» Marco Vuadens, Félix Thürler, Joseph Winiger, Gérard Oberson et Jean-Claude Schuwey compléteront l'équipe.

Pour Paul Grossrieder, vice-président de l'association et ancien directeur du CICR, le but sera de faire rayonner encore plus l'hôpital dans ces régions isolées. «Nous aimerions faire bénéficier le savoir de l'établissement à des personnes qui ne voient jamais de médecin», ajoute-t-il.

Concernant le financement des rénovations, entre 800 000 francs et un million de francs seront nécessaires. Paul Grossrieder est confiant: «Grâce à des petits dons, par milliers, le souci financier est minimum.» ■

«Nous aimerions faire bénéficier le savoir de l'établissement à des personnes qui ne voient jamais de médecin. Grâce à des petits dons, par milliers, le souci financier est minimum.»

«Mon rôle sera d'être là si un accident se produit»



Pierre-Alain Romagnoli, 52 ans, chef de mission.

de chef de mission. Un titre qu'il arborera surtout les premiers jours avant de mettre, comme ses collègues, les mains dans le cambouis. Un rôle que lui a transmis le directeur général de Grisoni, Pascal Doutaz. «La première impulsion de ce projet est venue de lui. Il m'a demandé si j'étais d'accord de le faire et j'ai tout de suite dit oui.»

Le Népal, il connaît bien. Guide de montagne pendant vingt ans, Pierre-Alain Romagnoli a visité le pays à de nombreuses occasions. Que ce soit pour des ascensions ou des trekkings avec des clients. Mais ce sera sa première fois à l'hôpital de Lukla. «Mon rôle sera d'être là si un accident se produit – vis-à-vis des familles par exemple. Comme je connais bien la zone, je serai présent pour aider l'équipe.» Chargé de la sécurité chez Grisoni, le Tourain aura la casquette

«J'ai toujours voulu partir et aller faire quelque chose pour les autres»



Luis Rodrigues, 31 ans, chef d'équipe maçon.

aux origines portugaises sent les palpitations augmenter. «Je suis anxieux, mais de manière positive. Ce sera vraiment une aventure enrichissante.» Avant de régler les derniers préparatifs et de boucler ses valises, près de 60 kilos y compris le matériel, Luis Rodrigues a déjà le début des travaux en ligne de mire.

«Quand mon responsable m'a demandé si je voulais aller au Népal, j'ai cru que c'était un gag! J'étais stupéfait. J'en ai aussi parlé avec ma femme. Une occasion comme celle-ci ne se présentera pas une deuxième fois.» La surprise passée, le chef d'équipe s'embarque dans l'aventure sans trop se poser de questions. «J'ai toujours voulu partir et aller faire quelque chose pour les autres. Car ici, nous avons tout. C'est une chance qu'il ne faut pas laisser passer.» A la veille du départ, le Gruérien

«Comme je n'ai pas beaucoup voyagé dans ma vie, j'ai saisi l'occasion»



Pablo Müggler, 26 ans, maçon.

réaliser depuis une ou deux semaines seulement. «Le jeune maçon se réjouit de découvrir une culture diamétralement opposée. «Je n'ai jamais connu de problèmes d'intégration dans mon travail. En plus, je maîtrise un peu l'anglais. Notre travail sera également apprécié. Nous n'aurons pas à faire face à des oppositions comme cela arrive régulièrement chez nous», conclut-il hilare.

«Au mois de juin, j'ai eu un entretien avec Luc Giroud pour définir les termes de mon nouveau contrat à la suite de l'obtention de mon CFC. A ce moment-là, il m'a parlé d'un projet de reconstruction d'un hôpital au Népal.» Très enthousiaste, le Gruérien se lance sans sourciller dans l'aventure. «C'était une proposition très gratifiante. Comme je n'ai pas beaucoup voyagé dans ma vie, j'ai saisi l'occasion. Tout à coup, je me retrouve catapulté au pied de l'Everest. Je commence vraiment à

«Il y a une semaine, je ne savais pas que j'allais m'envoler pour le Népal»



Jonathan Fonseca, 23 ans, maçon.

si le Gruérien n'a eu que très peu de temps pour prendre sa décision, son choix était clair. «D'ailleurs, si on me repose la question, j'y retournerai sans hésiter. Ce sera vraiment une très belle expérience. Nous aurons la chance de côtoyer énormément de gens.» AP

Il est l'invité de dernière minute. Diplômé au mois de juillet, Jonathan Fonseca vit des mois forts en émotions. «Ce n'était pas prévu que je parte, mais un collègue est tombé malade. Luc Giroud m'a téléphoné il y a une semaine et j'ai tout de suite dit oui.» Pour ce résident du Pays-d'Enhaut, ce voyage au Népal représente beaucoup. «Je pourrai aider des gens qui ont peu de moyens. En plus, nous pourrions leur apprendre beaucoup de choses. J'apprendrai également beaucoup d'eux.» Même

PUBLICITÉ

Concert et bar événementiel

BULLE. Demain vendredi (20 h 30), l'association Smarteam organise à l'Hôtel de Ville de Bulle un concert et un «bar événementiel», qui proposera des «spectacles de proximité». Divers artistes se mêleront au public pour créer la surprise. Parmi eux, l'illustrateur Marc Mandril et «l'effeuilleuse burlesque» Curly Gumbo Lee.

Quant au concert, il sera donné par Panorama Syndicate. Le terme «concert» semble réducteur, puisqu'il s'agit en réalité d'un spectacle audiovisuel.

Côté musique, Panorama Syndicate évolue dans un registre world-jazz-fusion. L'ensemble fondé par Gonzague Ruffieux (batterie, percussions) et Richard Pizzorno (piano, synthés) comprend également Patrick Perrier (basse), Rolf Hässler (sax), Johnny Visan (guitare) et Istvan Varga (percussions). Côté visuel, des animations VJing, mélange de vidéos expérimentales et de peintures numériques, seront créées en direct par Nicolas Ruffieux et Luc Perritaz. EB

Au Conseil national



Le 18 octobre votez

Jean-Daniel Chardonnens

UDC SVP Liste 5

UNE SUISSE OUVERTE, SOCIALE, DURABLE

Des rentes AVS solides et un âge de la retraite flexible - plutôt que l'augmentation rigide à 67 ans pour tous qui est demandée par la droite dure et augmenterait le chômage

Jean-François STEIERT
Conseiller national

Liste n°2 le 18 octobre
www.jfsteiert.ch